

I ST JOSEPH COMME MODÈLE POUR LE LEADER

1. La nécessité d'un modèle de Père

a) Ce que dit le Pape

“On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.”

Chers soeurs et frères,
chers pasteurs, curés de paroisses appelés à construire des paroisses missionnaires, des communautés de disciples-missionnaires;
chers Promoteurs, Référénts des Nations, appelés à promouvoir une Nouvelle Pentecôte, une Nouvelle Évangélisation, une nouvelle façon d'être une paroisse catholique;
chers leaders de régions, leaders de divisions, leaders de cellules, qui partagent la mission pastorale de votre curé de paroisse en accompagnant les personnes attirées par votre hospitalité, votre accueil;
chers membres de cellules et vraiment tous chrétiens baptisés, du Christ l'Évangéliste et Prophète, le Grand Prêtre et le Bon Berger dont vous êtes revêtis;
chers soeurs et frères, qui cherchez à ressembler à Jésus, Sa Face dans laquelle l'on peut voir la Face du Père....

Je souhaite partager avec vous mon désir profond de devenir un père, de devenir votre père spirituel.

Permettez-moi de vous expliquer ce que je veux dire par cela. Aux obsèques de notre bien-aimé Don PiGi, j'ai prié que Dieu me donne une part, une portion double de l'esprit de Don PiGi. Pour moi et pour beaucoup, Don PiGi était un vrai père spirituel. Je ne sais pas s'il est nécessaire de spécifier sa paternité avec l'adjectif spirituel. Je connais des personnes qui considèrent Don PiGi comme leur père, et pas seulement leur père spirituel, mais un vrai père qui a veillé sur leur cheminement personnel et humain. Ce que je veux dire par “le partage” est bien plus que nos échanges pendant notre rencontre de cellule au moment du partage. Je ne veux pas seulement vous exprimer mon désir de devenir un père. Non, je veux que mon désir soit votre désir.

Partager un désir n'est pas la même chose que de partager une orange. Quand vous partagez une orange il vous reste la moitié de l'orange, ou avec la moitié, ou un quart, ou un douzième. Mais quand vous partagez un désir et que vous voyez que quelqu'un d'autre désire ce que vous désirez, votre désir s'accroît, se multiplie!

Je suis béni d'avoir eu un père qui a été un vrai père pour moi et pour mes frères et soeurs. J'étais béni d'avoir un père qui a porté le prénom de St. Joseph, qu'il

aimait tellement, et je suis certain, qui l'a tant inspiré. Je suis si fortifié par un père qui est mort le 19 du mois, qui rappelle le 19 mars, jour auquel nous commençons ce chemin de l'École de St. Joseph, et c'est certain le mercredi!

b) Des générations sans Père

Si je suis un père ce n'est pas grâce à mon ordination sacerdotale, mais grâce à mon père!

L'ordination sacerdotale, comme le mariage, ne fait pas de vous un père. Au séminaire ils nous disaient: *“Si vous avez un problème avant l'ordination, il ne partira pas mais plutôt s'aggravera.”* L'on pourrait dire la même chose à propos du mariage: si vous n'avez pas un cœur de père, vous marier et donner naissance à des enfants ne transformera pas votre cœur, mais ils vous exposeront pour qui vous êtes.

À l'inauguration de l'Année de St. Joseph, le Pape François a eu une parole modeste ou polie. Il a dit: *“Les enfants aujourd'hui semblent souvent être orphelins, sans pères.”* J'ai découvert quelques statistiques. Il ne me semble pas important de dire de quel pays il s'agit, parce que c'est très facile d'arriver à la conclusion que dans votre pays vous y êtes, ou bien, vous n'êtes pas loin du tout.

Il y a bien sûr de véritables orphelins. Mais les orphelins dont a parlé le Pape sont parmi ceux qui comprennent un nombre croissant d'enfants dont les pères, bien que vivants, ne font tout simplement pas leur travail.

Les nombres donnés par les statistiques suggère la dimension du problème. Dans un pays, en 2019, il y avait à peu près 16 millions d'enfants—quasi un enfant sur quatre—sans père à la maison. Et bien que cela peut arriver pour plusieurs raisons, la raison la plus répandue est la rupture familiale et une croissance énorme de naissances en dehors du mariage.

Selon des statistiques particulières:

À peu près 30% de tous les enfants sont nés dans un foyer monoparental;

Les enfants en l'absence de père sont à risques extrêmes d'abus de drogues et d'alcools, de maladies mentales, de suicide, de mauvais résultats scolaires, de grossesse chez les adolescentes, et de criminalité;

Plus de la moitié d'enfants vivant avec une mère seule vivent dans la pauvreté, un niveau 5 à 6 fois plus que les enfants vivant avec leurs deux parents;

L'abus d'enfants risque de se produire considérablement plus dans un foyer à parent seul que dans des familles intactes;

63% des jeunes suicidés sont de foyer sans père;

72% des meurtriers adolescents ont grandi sans père;

60% des violeurs ont grandi pareillement selon une étude de D. Cornell

(et al.), à Behavioral Sciences and the Law (Sciences du Comportement et Droit);

71% de tous les lycéens en abandon scolaire viennent de foyers sans père;

Dans les familles avec une mère seule, à peu près 66% des jeunes enfants vivent dans la pauvreté;

90% de tous les sans-abri et des enfants en fugue viennent de foyers sans père;

85% de tous les enfants qui montrent des troubles du comportement viennent de foyers sans père;

De tous les crimes violents commis par des intimes contre les femmes à peu près 65% étaient commis par des petit-amis ou des ex-maris, comparé avec 9 % commis par des maris;

Des filles vivant avec un père non-biologique (ami, beau-père) sont à plus haute risque d'abus sexuel que des filles vivant avec leur père biologique;

Des filles de mère seule sont 53% plus susceptibles à l'âge d'adolescence de se marier, 111% plus susceptibles à l'âge d'adolescence d'avoir des enfants, 164% plus susceptibles d'avoir un enfant hors mariage et 92% sont plus susceptibles de dissoudre leurs propres mariages;

Un grand sondage datant de la fin des années 1980 a montré que 20% des pères divorcés n'avaient pas vus leurs enfants dans l'année passée, et que moins de 50% avaient vu leurs enfants plusieurs fois dans l'année.

La criminalité juvénile, la majorité desquelles sont commises par des males, a augmenté six fois depuis 1992.

Lorsqu'il s'agit de la communauté chrétienne, le Pape était encore plus subtile. Il a dit: *"L'Église a aussi besoin de pères."* En général, l'attention de beaucoup de paroisses et en particulier beaucoup de curés de paroisses est orientée vers les programmes à l'encontre d'être orientée vers les personnes. C'est dommage d'entendre quelqu'un dire que la confession lui a été refusée parce que le prêtre était trop occupé. S'il était occupé à s'occuper d'un moribond cela serait compréhensible, mais s'il était occupé à faire du travail organisationnel ou administratif c'est certainement un vrai signe qui demande une conversion pastorale. Sûrement, l'Église nécessite non seulement des pères en de prêtres et de curés de paroisses, mais aussi de chaque laïque, homme et femme qui assurent des rôles principaux dans l'Église. Et soyons clairs, chaque baptisé est appelé à partager la mission pastorale de Jésus et à avoir un rôle principal dans la vie et dans l'Église. Pensez, ne serait-ce qu'à la mission des parents chrétiens. Mais si nous vivons des générations sans père, alors imaginez l'état de l'Église!

c) Un signe prophétique

Par conséquent, cette Année de St. Joseph, vraiment, n'est pas seulement un signe prophétique pour l'Église, mais aussi pour l'humanité.

En 1968, les étudiants ont protestés dans les grandes universités partout dans le monde, initié par un grand changement culturel. Un des cibles était la culture patriarcale qui n'avait jamais été questionnée ou défiée dans l'histoire de l'humanité. Cependant, ceci fut déclenché par la détermination de combattre le paternalisme dans toutes formes de gouvernance. C'était comme si tout le monde voulait se débarrasser de tout abus de pouvoir, non seulement dans la société civile mais même dans les institutions religieuses, peut-être pire parce que l'abus pourrait être fait au nom de Dieu!

La conséquence de ce mouvement culturel est la perte du père, cette personnalité si importante et d'un tel point de repère dans la croissance et la formation de l'humain. Attirant l'attention aux hommes d'aujourd'hui, spécialement à tous les chrétiens, à ce père exceptionnel St. Joseph, le Pape François fait un appel juste à redécouvrir l'image du père que nous avons perdu et sans qui nous ne pourrions redécouvrir notre dignité humaine ni la raison de notre existence. Cet appel est fait avant tout à nous qui nous considérons dévoués à St Joseph, le Patron Universel de l'Église.